

Une lettre de M. Casavant

St-Hyacinthe, ce 12 janvier 1910.

Monsieur le directeur,

Une majorité des contribuables de Saint-Hyacinthe, s'est prononcée contre notre cause. Il ne m'appartient pas de récriminer contre la lutte qui nous a été faite, et de tirer les enseignements que comporte le résultat des élections.

Il est cependant de mon devoir, de remercier les nombreux électeurs qui m'ont donné leur suffrage, et à l'issue de cette lutte, qui a suscité, chez nos amis tant de désintéressement, d'exprimer ma reconnaissance à tous ceux, parmi lesquels vous êtes M. le directeur, qui ont déployé au cours de cette campagne, un zèle dont il est impossible de ne pas garder le souvenir.

Je vous prie de bien vouloir être mon interprète auprès d'eux et de les assurer de toute ma gratitude.

J'ai l'honneur d'être,

Votre tout dévoué,

SAM. CASAVANT.

Le Verdict du 10 Janvier

Les contribuables de Saint-Hyacinthe, ont élu, lundi, M. Payan et tous les candidats à l'échevinage qu'il supportait. Sans aucune justification, mais dans l'unique but de détourner l'attention publique du seul mérite des candidatures, et d'empêcher les électeurs de juger impartialement nos affaires municipales, les adversaires ont clamé sur tous les tons, qu'il fallait au nom du parti libéral, se rallier autour d'un homme, qui à deux reprises, était sorti de ses rangs, par intérêt personnel, lors de l'agitation prohibitionniste en 1891, et par intolérance, en 1892, à cause de la restitution faite aux Jésuites, par Mercier, des biens qui leur avaient été spoliés.

Notre député fédéral, est allé en pleine assemblée, jusqu'à invoquer le nom de Sir Wilfrid Laurier, pour supplier les électeurs de voter en faveur de M. Payan, et le soir du triomphe, le portrait du premier ministre était promené dans nos rues, tout comme s'il s'agissait de fêter une victoire remportée par le gouvernement d'Ottawa.

L'appel le plus effrené, à l'esprit de parti, a été le plus gros atout du travail à domicile des partisans de M. Payan.

Aussi son succès apparent ne se rattache guère à sa personnalité, imposée par un petit groupe, à la masse de ceux qui l'ont appuyé parce qu'ils ont dû malgre eux, le subir.

D'autres moyens encore moins avouables, ont été employés au profit de sa candidature, par certains individus, au milieu desquels pontifiaient deux personnages, récemment condamnés pour corruption électorale, par nos cours de justices.

Déjà, plusieurs cas sont signalés. Certains amis de M. Payan, se sont découvert subitement des cœurs de philanthropes, et dans

amour pour l'humanité souffrante, ils ont vêtu ceux qui étaient nus, donné à manger à ceux qui avaient faim, et fait boire ceux qui avaient soif. L'on a sous le prétexte de monter la garde, et de surveiller nos gens durant la nuit qui a précédé la votation, engagé une centaine d'individus à deux piastres par tête. Les instructions qu'ils avaient reçues n'allaient pas jusqu'à les obliger à faire les cents pas, exposés au froid, comme de rigides policiers. Il leur a suffi pour encaisser, de promettre bien voter, et d'aller ensuite se coucher. Pas n'est besoin de dire que cette distribution de fonds électoraux constitue une menée corruptrice.

Les listes électorales elles-mêmes ont été singulièrement confectionnées. Ainsi l'on a vu inscrit dans le quartier No 3, Alphonse Gervais, comme locataire du rond Laframboise, alors que le nom de son propriétaire, celui de l'Honorable M. Dessaulles, était retranché de la liste, après y avoir figuré depuis cinquante six ans.

L'oncle du greffier de la cité, Basile Bouchard, à qui personne n'avait soupçonné des qualités de thésauriseur, s'est métamorphosé tout à coup, en grand propriétaire, et pour prouver son admiration sans doute, le neveu l'a inscrit comme électeur des quartiers Nos 2 et 3, pendant qu'un grand nombre d'autres citoyens qualifiés à tous égards, étaient laissés de côté.

Les leçons qui découlent du verdict rendu, lundi dernier, sont diverses.

Il importe immédiatement d'en mettre une en lumière. C'est que la victoire ne peut se remporter que par une vigilance de tous les jours.

Nous croyons que la ville s'est privée des services de bons citoyens, qui avaient fait par devoir civique, le sacrifice de leur tranquillité. La population en souffrira, mais elle ne saurait tarder à reconnaître son erreur. Il faudra alors être prêt, pour empêcher l'escamotage de l'expression libre de ses sentiments. La lutte doit se continuer.

Cause et guérison de névralgie

LES MÉTHODES MODERNES TRAIENT DES CAUSES AU LIEU DE TRAITER DES SYMPTOMES

Névralgie signifie simplement "douleur nerveuse", de sorte qu'il peut y avoir une grande variation dans les caractères et l'intensité de la douleur, n'importe quel nerf du corps peut être affecté. Il y a un grand nombre de cause de névralgie, mais la plus commune est la condition de dépression générale du système. La découverte de ce fait au moyen de statistiques fiables a conduit au nouveau traitement de la névralgie qui consiste à reconstituer la santé générale au moyen d'un traitement tonique, déposant ainsi de la cause de l'affection.

Les personnes victimes d'une maladie douloureuse, par une cruelle tension mentale ou physique, ou de la perte du sommeil, souffrent fréquemment de névral-

gie, ce qui est commun dans le cas de ceux qui souffrent d'anémie ou de pauvreté du sang. Ceci nous amène à la cause actuelle de la névralgie, qui est la faiblesse des nerfs. Le sang qui est dans sa vigueur normale, apporte aux nerfs toute leur nourriture; il ne peut accomplir ce devoir d'une manière satisfaisante quand il est faible et impur. Reconstituez le sang et les douleurs névralgiques disparaîtront, parce que les nerfs sont mieux nourris. Les Pilules Roses du Dr Williams sont un tonique qui donne du sang, et pour cette raison guérissent même les cas les plus enracinés de névralgie. Chaque dose de cette médecine crée un sang riche et nouveau, lequel nourrit les veines épuisées et chasse les douleurs aiguës, cruelles et poignantes de la névralgie. Mme John Tibert, de Little River, N. E., dit : Il y a quelques années je souffrais cruellement de névralgie à la tête et à la figure. Parfois les attaques étaient simplement épouvantables et je me voyais forcée de rester au lit. J'essayai des médicaments de docteurs, mais je n'en éprouvai aucun soulagement, jusqu'au jour où je commençai à prendre des Pilules Roses du Dr Williams; je suis heureuse de dire que le soulagement que je retirai de leur usage fut merveilleux. Je puis ajouter que les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri ma fille de l'anémie et de l'indigestion, à l'époque où nous commencions à désespérer de la voir guérir. Je puis hautement recommander ces pilules à quiconque souffre de ces maladies".

Vous pouvez vous procurer les Pilules Roses du Dr Williams chez n'importe quel marchand de remèdes, ou elles vous seront envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par le Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Noble Attitude

LA TRIBUNE est heureuse de joindre ses hommages à ceux d'autres confrères, pour la noble attitude que vient de prendre notre distingué Lieutenant-Gouverneur, Sir Alphonse Pelletier, à propos de l'Alliance Scientifique universelle".

Nos lecteurs sont sans doute un peu au courant de cette question. "L'Alliance scientifique universelle", qui s'affiche maintenant comme une société impie, athée et libre penseuse, a joué autour de sa naissance, à Montréal et autour de ses premiers mouvements, une comédie du mensonge qui a eu pour effet de tromper la bonne foi d'hommes profondément chrétiens et catholiques, comme Sir Alphonse Pelletier et plusieurs autres.

Une succursale de "l'Alliance scientifique universelle" avait réussi, à la faveur de son nom probablement, à obtenir de Sir Alphonse l'honneur de pouvoir se réclamer de son patronage. Aussi devons-nous conclure que l'attitude présente de notre lieutenant-gouverneur porte un coup terrible à cette société, si nous nous arrêtons à certaines paroles prononcées par son président, le 17 octobre dernier : "La lecture de la lettre d'adhésion de Sir A. P. Pelletier—disait-il—sera un stimulant dans l'œuvre scientifique, et aussi un peu française, que nous voulons réaliser."

On n'a pas craint d'affirmer

qu'il fallait "réunir tous les hommes de pensée dans le faisceau de Renan". Comme cette oriflamme ne convient pas à certaines personnes qui avaient adhéré à "l'Alliance", la dégringolade commence : espérons qu'elle sera complète.

Nous qui avons suivi toute cette question, nous ne pouvons laisser passer inaperçu un incident resté un peu dans l'ombre. Nous nous faisons un devoir de rappeler ici que c'est M. Beaupré, le président de "l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française", qui a donné l'alarme le premier dans "Le Nationaliste", en demandant à qui pourrait le faire, des détails sur l'organisation, le but, les tendances et les membres de cette société. Un médecin en vue à Montréal lui a répondu dans un autre numéro du "Nationaliste", à titre de directeur de "l'Alliance scientifique universelle", et a esquissé les réponses à donner. L'enquête s'est faite peu-à-peu, avec le résultat satisfaisant,—pas pour "l'Alliance" qui commence à s'affirmer.

A notre tour, nous croyons faire œuvre de vrai civisme et de patriotisme réel, en mettant nos compatriotes en garde contre les zéloteurs de ces sociétés. N'ajoutons pas foi à la toute-puissance de leur intervention, chose absolument imaginaire jusqu'ici. Dénouons leurs vantardises et leurs mensonges. "Le mensonge n'a jamais servi une cause patriotique et nationale. Il a pu servir la cause de certains individus, mais alors ce fut au détriment du bien public".

Hémorroïdes guéries en 8 à 14 jours

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorroïdes intérieures, saignantes ou extérieures, dans 8 ou 14 jours, ou l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING Co., St. Louis, Mo.

Chronique Parlementaire

Comme nous le disions dans notre dernier numéro, LA TRIBUNE est indépendante des partis au point de vue politique. Nous renseignerons toutefois nos lecteurs chaque semaine, sur les faits parlementaires de nature à les intéresser. Nous le ferons d'une manière impartiale.

Elections Municipales

Voici le résultat des élections municipales pour différentes paroisses du comté de St-Hyacinthe :

Village La Providence.—Ont été réélus : MM. Noé Dussault et Albert Lussier ; M. Cyprien Robidoux a été élu par acclamation en remplacement de M. Hormidas Borduas.

Village St-Joseph.—M. Denis Rivet a été élu contre A. J. Dubuc ; M. Hormidas Gosselin a été élu contre M. A. Philie ; M. Clément Desmarais, contre M. Henri Massé.

St-Madeleine.—M. A. Cordeau a été élu contre M. Elie Giasson, et M. Amédée Bachand a été élu par acclamation.

St-Damase.—MM. Toussaint Boulay et Pierre Phaneuf ont tous deux été élus par acclamation.

La Présentation.—M. H. Chagnon a été élu contre M. Louis Nichols et M. Joseph Girouard contre M. A. Bazinet.

St-Bernard.—MM. Léon Larière et Jos. Perrault ont été élus par acclamation.

St-Judes.—MM. Joseph Bernard et Elzéar Leclerc ont tous deux été élus par acclamation.

Notre-Dame.—MM. Jérémie St-Pierre et Adélaïde Pilon ont été tous deux réélus.

St-Barnabé.—MM. William Déry et Joseph Girouard ont été élus par acclamation.

St-Hyacinthe Le Confesseur.—MM. Hormidas Chagnon et E. Plamondon ont été élus par acclamation.

Domage causés à la forêt par la Pyrale (Spruce bug worm) de l'épinette

Il nous est parvenu des rapports, au cours de l'été dernier, de différents points de la province que plusieurs arbres d'épinette et de sapin souffraient d'une certaine maladie. Un expert de la Ferme expérimentale d'Ottawa fut envoyée, sur la requête des intéressés, pour étudier la question et après une patiente enquête il a découvert que ce dépérissement était causé par les attaques d'un petit insecte de la famille des coléoptères, du genre Tortricide, appelé Pyrale de l'épinette, ou en latin, Tortrix fumiferana.

La chenille de cet insecte s'attaque à la tige des arbres et le résultat se traduit par une rougeur, comme celle du feu sur les arbres. Cette coloration typique s'étend de 4 à 5 pieds en descendant. Les feuilles, sur ce même espace, sont dévorées par le ver de sorte que la tige et les branches latérales sont dépouillées presque complètement.

Comme l'on sait, un insecte passe par plusieurs transformations de développement. Avant de se transformer en papillon, celui qui nous occupe devient chrysalide. Le nôtre à cette période, se tisse un joli cocon, ouaté, dont il émerge pour devenir papillon. Ces cocons vides demeurent attachés aux branches des arbres et ajoutent à l'apparence désolée des tiges dénudées. Aux approches de l'hiver, les chenilles se font une demeure dans les extrémités des pousses de l'année et hivernent là.

Il est difficile de prescrire un remède efficace pour ce ravageur de la forêt. Dans un verger, on peut arroser les arbres d'un liquide protecteur, mais dans une forêt cela est impossible. L'expert de la Ferme expérimentale est d'opinion que l'insecte ne causera pas de dommage l'an prochain. Il arrive souvent qu'un insecte sera très abondant une certaine année et que l'année suivante il n'en demeure pour ainsi dire plus. Souhaitons qu'il en soit ainsi pour la Pyrale de l'épinette.

Les arbres qui ont souffert des attaques ne semblent pas trop affaiblis, la cime était encore verte. Ils seront ainsi retardés d'une ou deux saisons par suite de la défoliation, mais ils reprendront le temps perdu dans la suite.

De quoi meurent les médecins

Nous publions une statistique bien étudiée par des experts de tous les pays :

Cardiopathie	44%
Maladies nerveuses	20%
Morphinomanie	20%
Tuberculose	7%

Le général Picquart, ex-ministre de la guerre de France, vient d'être promu officier de la Légion d'Honneur.

LA TRIBUNE
HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.

ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES :
1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne)..... 6 cts
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
PROPRIETAIRES

St-HYACINTHE, 15 JANV. 1910

Fête mémorable au foyer

M. ET MDE DAMASE BEAUREGARD, DE ST-DAMASE ENSENTENT AVEC ÉCLAT LE 60ME ANNIVERSAIRE DE LEUR UNION CONJUGALE

La célébration des noces de diamant de M. et Mde Damase Beaugard, a donné lieu à une de ces grandes fêtes de famille dont le souvenir restera ineffaçable dans la mémoire de ceux qui en furent les heureux témoins.

Mardi, le 4 janvier, ces deux vénérables vieillards allaient s'agenouiller au pied de l'autel pour rendre grâce à Dieu des faveurs obtenues pendant les soixante années d'union conjugale.

Ils firent leur entrée à l'église aux accords harmonieux de l'orgue, tenu par Melle Perron. Ils étaient accompagnés d'une nombreuse suite de parents et d'amis accourus pour prendre part à cette grande et belle fête au cours de laquelle on a évoqué de bien tendres et chers souvenirs.

L'office religieux présidé par M. l'abbé I. E. Blanchard, vicaire à D'Israëli, petit fils des jubilaires assisté de M. le chanoine Gauthier et de M. le vicaire Séguin, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé Blanchard. Il fut des plus imposant et la foule en fut fort impressionnée.

La messe de Rosevig fut très bien rendue par le chœur de chant, sous l'habile direction du Dr Collette, à l'offertoire le notaire Marchessault chanta "l'Ave Maria" de Cherubini.

Après la messe tous les parents et amis se rendirent à la demeure des jubilaires où un somptueux dîner fut servi.

Il y eut lecture d'adresses par Melles Rose-Hélène Beaugard et Léonie Vincent, et présentation d'une bourse par Ernestine Beaugard, toutes trois petites filles des héros de la fête.

M. le Chanoine Gauthier, M. Séguin vicaire et M. l'abbé Blanchard prononcèrent des discours qui furent grandement appréciés par toutes les personnes présentes.

Dans l'après-midi, il y eut du chant, de la musique et de la déclamation. Ce n'est que tard dans la soirée qu'on pensa à se séparer.

Du mariage de M. et Mde Damase Beaugard, naquirent 12 enfants dont 5 vivant encore ; ce sont : Mde Jovite Blanchard, de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, Mde Théodore Ravenelle, de Nashua, MM. Horace et Edgar de St-Damase et Philippe de St-Pie. Deux filles religieuses au Couvent de La Présentation de Marie et Mde Michel Vincent (née Léonie) les ont précédés dans la tombe. Ils comptent 33 petits enfants, 18 arrière petits-enfants.

Mde Damase Beaugard (née Cornélie Lussier) est la sœur du Rév. Père Lussier S. J. et de MM. Nectaire et Philéas Lussier, de Ste-Madeleine.

M. Beaugard est âgé de 79 ans et Mde Beaugard de 78 ans.

Parmi les personnes présentes à cette mémorable fête, on remarquait : M. le Chanoine Gauthier, M. Séguin, vicaire, M. l'abbé Blanchard et MM. et Mmes Nectaire et Philéas Lussier, Horace Beaugard, Jovite Blanchard, Philippe Beaugard, Edgar Beaugard, Théodore Ravenelle, de Nashua, M. Prosper et Mme Marchessault, MM. et Mmes Rodrigue et Wilfrid

FEU ! FEU ! FEU !

Nous sommes heureux d'annoncer à notre pratique et au public en général, que notre Stock, consistant en capots d'hiver, pour hommes et enfants, habillements et pantalons, n'a subi aucun dommage par le feu récent, qui a passé chez nos voisins Mde Fournier et M. Messier. Il a pénétré dans notre magasin seulement qu'un peu d'eau sur quelques chapeaux et petits capots d'enfants. Vu les bons arrangements que nous avons faits avec nos compagnies d'assurances, nous sommes en position de faire une grande vente à prix réduits, d'au moins 25 à 30 p. c. réellement. Venez vous en convaincre et en profiter.

Chez P. OLESKER,
219 Rue Cascades,
En face de M. Désautels, Meublier.

Beaugard, Joseph Chagnon, Rosario Blanchard et une foule d'autres.

Un bon remède pour tous les Enfants

Les Tablettes Baby's Own sont tout à fait inoffensives. Ce remède est aussi bon pour le nouveau-né que pour l'enfant plus âgé. Il ne contient ni opiat ni matière empoisonnée. La mère qui donne ce remède à son enfant possède la garantie d'un analyste du gouvernement que ces déclarations sont vraies. Ceci est important pour toutes les mères, car les Tablettes Baby's Own sont l'unique remède vendu qui possède pareille garantie. Les Tablettes guérissent les maladies telles que indigestion, coliques, constipation, diarrhée et maux de la dentition, détruisent les vers, enraient les rhumes et préviennent ainsi le croup mortel. En vente chez les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

EN VILLE suite de la 3eme page

La deuxième l'a été à St-Hilaire, le 23 août sur le corps d'un inconnu, trouvé flottant sur la rivière Richelieu, en bas du village de St-Hilaire.

La troisième, à St-Damase, le 11 septembre dernier sur le corps de M. Ernest Robert, qui s'est noyé, alors qu'il travaillait à la construction du nouveau pont.

La quatrième, dans la paroisse de Notre-Dame de St-Hyacinthe, le 9 octobre dernier, sur le corps de M. Xyste Flibotte, décédé subitement, à la suite d'une syncope cardiaque.

La cinquième à St-Damase, le 14 décembre dernier, sur le corps de M. Pierre Beaugard, où il est mort écrasé par une charge de grain renversée sur lui.

Et une dernière, à St-Hyacinthe, le 16 décembre dernier, sur le corps de M. Aldéric Lemonde, mort d'une syncope cardiaque, conséquence d'une plébite.

Dans le comté de Bagot, M. le Dr Gauthier a tenue une première enquête à Ste-Hélène, le 16 septembre dernier sur le corps de Mademoiselle Georgina Dorais, trouvée écrasée sous un tombeau chargé de bois.

Une deuxième à Ste-Hélène, le 21 octobre dernier, sur le corps de M. Jos. Henri Messier, mort par asphyxie.

Et une dernière, sur le corps de la regrettée Théodora Godbout morte dans les pénibles circonstances que nous connaissons.

Dans le comté de Rouville, M. le Dr Bernard, n'a tenu qu'une enquête sur le corps de M. Joseph Bessette, rentier de la paroisse de Richelieu, mort d'une maladie de cœur.

Nos amis Armand Brousseau et Paul Richer sont les agents conjoints du nouveau quotidien Montréalais pour St-Hyacinthe. "Le Devoir" dont le premier numéro est paru lundi de cette semaine, compte dès le début

près de cinq cents abonnés dans St-Hyacinthe. C'est énorme pour le commencement. Ce noyau grossira inévitablement. Toutes nos félicitations au nouveau confrère, dont nous avons salué la naissance dans notre dernier numéro. C'est un franc-tireur que l'on n'effraiera pas, il a droit à notre admiration.

Nous regrettons d'apprendre que notre concitoyen, M. M. O. David souffre d'une indisposition assez sérieuse. Nous faisons des vœux pour son prochain rétablissement.

NAISSANCE

A St-Judes, le 1er janvier, l'épouse de M. L. A. L'Heureux, notaire, une fille, qui a été baptisée sous les noms de Marie-Paule-Lucienne. Parrain et marraine, M. Ernest L'Heureux et Melle Aline L'Heureux, frère et sœur de l'enfant.

Mères fatiguées épuisées

Nombre d'ennuis que chaque mère d'enfants éprouve auraient été évités si la mère avait sous la main les Tablettes Baby's Own et en eût donné au besoin une dose quand l'enfant était irritable, de mauvaise humeur ou févreux. La plupart des maladies des enfants peuvent être attribuées à l'estomac, aux intestins ou à l'époque de la dentition. Pour ces maladies aucun remède ne peut égaler les Tablettes Baby's Own, et la mère a une garantie de l'analyste du gouvernement que les Tablettes sont absolument inoffensives. Mme Ed. Suddard, Haldimand, Qué., dit : "J'ai longtemps fait usage des Tablettes Baby's Own chez moi et toujours avec les meilleurs résultats. Je ne sais pas comment je pourrais me passer de ce remède." Vendues par les marchands de remèdes ou par la maille à 25 cents la boîte de la The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. Cour de Circuit, No 470. Louis A. Cadieux, marchand de cité et district de Montréal, demandeur, vs Joseph Marchessault, des cité et district de St-Hyacinthe, défendeur.

Avis public.—Par Encan Public et par suite de saisie, il sera vendu par l'huissier soussigné, au domicile place d'affaire à la boutique Théodule Noël du défendeur en cette cause, en la cité de St-Hyacinthe, le quinzième jour de janvier 1910, à dix heures de l'avant midi, tous ses meubles et effets de ménage, consistant en tables, chaises, et le tout sera vendu et adjugé au plus haut offrant et dernier enchérisseur, pour argent comptant. Daté à St-Hyacinthe, le 22 décembre 1909. Jules Wingender, H. C. S.

Canada, Province of Quebec, District of St-Hyacinth, Circuit Court, No 470. Louis A. Cadieux, merchant, in the city and

district of Montreal, plaintiffs, vs Joseph Marchessault of the city and district of St-Hyacinth, defendant.

Public Notice.—Under a seizure in this case the undersigned bailiff shall sell at Public Auction, at the domicile and business place (Théodule Noël's shop) of the defendant, in this case, in the city of St-Hyacinth, on the 15th day of January instant at ten o'clock of the forenoon, all the moveable and household furnitures, consisting in table, chairs. The whole will be sold and adjudged to the highest and last bidder for cash.

Dated at St-Hyacinth this twenty second day of december 1909. Jules Wingender, H. C. S.

M. Jean-Baptiste Bousquet, avocat de Nominque, et autrefois rédacteur du "Courrier" de cette ville, est venu passer quelques jours à St Hyacinthe

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT
TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS
LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,
MONTREAL.



ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

La Sauvegarde
Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit : \$1,000,000.00
Réserve : \$230,494.62

CONSEIL DE DIRECTION :

M. G. N. DUCHARME, Président.
HON. J. A. OUMET, C.R., 1er Vice-Prés
HON. F. L. BEIQUE, C.R., 2me Vice-Prés
HON. N. PERODEAU, N. P.
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.
HON. R. DANDURAND, C. R.
HON. N. A. BELCOURT, C. R.
M. J. E. BEDARD C. R.
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

OFFICIERS GENERAUX :

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.
Dr. E. P. LACHAPPELLE, Méd.-Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE

1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,215,998.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,843,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leurs capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison des bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province: —nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous"
Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

SIEGE SOCIAL :

7. PLACE D'ARMES, 7,
MONTREAL, Que.

Téléphone Bell : Main 4033

Ls. BROUSSEAU, Agent,
ST-HYACINTHE, Que

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry

HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS, Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST
9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Rieumont, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.
9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST
5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Beaulieu, St-Lambert et Montréal.
7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St Hilaire, Beaulieu, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40. hrs.
11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Beaulieu, St-Lambert et Montréal.
5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

Eastern Ontario Live Stock & Poultry Show

OTTAWA LES 17 AU 21 JANVIER 1910

Des Billets seront vendus pour Ottawa et retour aux conditions suivantes :

Prix du billet.....\$4.55

Les billets seront en vente les 18 et 19 janvier 1910. Les billets seront bons pour retourner le ou avant samedi le 22 janvier 1910.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à
E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

Défense d'Avancer

Je ne reconnaitrai aucune dette contractée en mon nom, sans une autorisation spéciale par écrit et signé par moi-même ou par ma femme.

JOSEPH PENELLE,
Mont St-Hilaire.
10-17-24 déc.

CHRISTMAS STAMPS



HELP CANADA'S NEEDY CONSUMPTIVES

THE net proceeds from stamps sold will be used for the extension of the work of the Muskoka Free Hospital for Consumptives. The available beds were trebled as the result of last year's Stamp Campaign.

BUY THEM. USE THEM.
HELP THE GOOD WORK ALONG.
THE BEST INVESTMENT YOU EVER MADE.
ONE CENT EACH.

Not a single patient has ever been refused admission to the Muskoka Free Hospital for Consumptives because of his or her inability to pay.

EVERY STAMP SOLD IS A BULLET IN THE WARFARE AGAINST TUBERCULOSIS.

If not on sale in your town, write J. S. ROBERTSON, Sec.-Treas. National Sanitarium Association, 347 King St. W., Toronto. All information furnished and stamps mailed promptly on receipt of order.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue.—Annoncez dans LA TRIBUNE.

EN VILLE

M. Lucien Gendron, vient de subir à Montréal, avec grand succès, ses derniers examens à l'admission à l'étude du droit.

M. Gendron va immédiatement commencer ses études légales à l'Université Laval.

Il est le fils de notre distingué concitoyen, M. L. A. Gendron, C. R.

Nos félicitations.

Mercredi, 19 du courant, à 8 heures, les Sœurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, feront chanter dans leur église un service solennel pour le repos de l'âme de M. l'abbé O. Leduc, curé de Saint-Aimé, bienfaiteur de l'Institut.

Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, 12 janvier 1910.

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

C'est le 5 février prochain, qu'aura lieu à St-Hyacinthe, la grande convention des raquetteurs de la province. Plus de 45 clubs seront représentés par 1500 raquetteurs. Les courses seront des plus intéressantes, car McLuaig, Hébert, Lukeman, McManon, Pelletier, Buddo et plusieurs autres célébrités de la raquette seront du nombre des inscriptions.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapissieries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Un nommé Durocher, cuisinier à l'hôtel Ottawa, a tenté de se suicider dimanche matin et, n'eut été l'arrivée opportune d'un des employés de l'établissement, l'acte de désespoir ou de folie du malheureux était consommé.

Durocher une corde au cou, était monté sur une boîte qu'il se disposait à repousser du pied quand on arriva à lui.

Le docteur Gaston Lapierre fut hâtivement appelé et, tout aussitôt, il fit transporter le désespéré à l'hôpital Saint-Charles.

Il a été soumis à un traitement spécial et à une surveillance sévère, jusqu'à ce que son état lui permette de retourner dans sa famille à Montréal, où il est actuellement.

Le malheureux cuisinier serait un déséquilibré qui, plusieurs années durant, aurait été le sujet d'expérience d'un hypnotiseur.

Le juge Martineau a rendu son jugement dans la cause de Madame Régina Marcoux, contre la corporation du village de Richelieu défenderesse de la Montreal Light Heat & Power Co. appelée en garantie par celle-ci. Cette cause avait soulevé le plus grand intérêt.

Il y a environ un an, feu A. Stebenne, de Richelieu, époux de la demanderesse, se noyait accidentellement dans la rivière Richelieu. Madame Marcoux, sa femme poursuivit alors la municipalité du village pour \$10,000, alléguant que le garde-fou destinés à protéger voitures et piétons était défectueux.

La corporation de Richelieu pour réponse, appela à la Montreal Light Heat & Power Co. en garantie, prétendant que celle-ci avait par ces travaux, rendu cet endroit plus dangereux. La corporation de Richelieu a été condamnée à payer \$2,000 à la demanderesse et \$2,000 à ses enfants mineurs. Mais la corporation défenderesse a un recours au montant de deux mille piastres contre la Montreal Light & Power Company.

En un mot la corporation de Richelieu et la Montreal Light, Heat & Power Company ont été condamnées chacune à la somme de 2,000.

A la dernière assemblée générale de la Société Philharmonique, il a été décidé, à la deman-

de des Dames de Charité, de remettre à cet été la fête annuelle des Orphelins, vu que cette fête se trouvant très rapproché du Bazar, pourrait être nuisible aux intérêts de ce dernier. Il est à espérer que les amis des Orphelins ne seront pas trop désappointés, et qu'ils se feront un devoir d'être aussi généreux à l'été qu'ils avaient l'habitude de l'être à cette époque de l'année.

Mercredi le 12 courant, sous la présidence de M. Evariste Berthiaume, la Société Philharmonique a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année 1910. Président Honoraire, M. Eusèbe Brodeur. 1er V.-Prés. Hon., M. Camille Lussier. 2nd. V.-Prés. Hon., M. Jules St-Germain.

Président : J. F. Poirier. V.-Prés., Emile Robert. Secrétaire : M. A. David. Trésorier : Albert Jodoin. Bibliothécaire : Elias Chicoine. 1er Directeur : Alfred Boucher. 2nd. Directeur : Laurent Bourgeois.

Le rapport financier pour l'année finissant le 12 janvier est des plus satisfaisant.

Il a été passé en résolution de remercier tous les amis de la Société, ainsi que les journaux locaux, pour les nombreux services rendus dans le cours de la présente année.

—Grande Vente Spéciale pour annoncer nos meubles. Aussi réduction de 10 à 25% sur nos lignes de Tapissieries, Portières, Rideaux en dentelles et en toiles, Pôles, Cadres, Gravures, Miroirs, etc., etc.

Chez EUG. L. DESAUTELS. 222-226 Rue Cascades, St-Hyacinthe.

C'est samedi soir, le 15 janvier, à l'"Hôtel Canada", qu'aura lieu le quatrième dîner annuel du cercle des voyageurs de commerce du district de St-Hyacinthe. Cette joyeuse réunion remporte toujours un éclatant succès chaque année. Nous avons tout lieu de croire qu'il en sera de même demain soir. Voici les noms des membres du bureau de direction de ce cercle : Auguste Séguin, président ; J. N. Cabana, vice-président ; Ed Duckett, trésorier ; L. St-Germain, secrétaire. Directeurs : Auguste Brodeur, Geo. A. Gadbois, A. S. Poirier, J. A. Giard, J. Huette, P. Paquette, T. Hally, Art. A. Séguin, Ludger Madore, S. Casavant. Les organisateurs comptent sur la présence de M. Henri Bourassa, notre député provincial.

Le résultat du vote de lundi est le suivant : Paul F. Payan, maire, 137 de majorité ; P. Mesnier, échevin du quartier 5. 24 de majorité ; J. Leduc, échevin du quartier 1, 63 de majorité ; U. Jacques, échevin du quartier 2, 71 de majorité dans le quartier 3, E. Marin et A. Beaudry ont obtenu chacun 97 votes, et le président d'élection Charpentier, ami politique de M. Marin, a déclaré ce dernier élu.

M. Nap. Côté à l'emploi du Dr Eug. St Jacques est décédé hier après 3 jours de maladie.

Rév. M. Hardy, ancien curé de St-Pie est décédé ce matin à la maison St-Antoine.

Notre concitoyen bien connu, M. E. Lamarche, dont l'état de santé laisse beaucoup à désirer depuis quelques mois, est parti, hier, pour Montréal, où il suivra un traitement spécial. M. Lamarche a pris ses appartements à l'Hôtel-Dieu. Nous faisons des vœux pour que son rétablissement soit prompt et complet.

M. D. L. Millette, ci-devant comptable à la Eastern Township Shoe Co., a acheté le magasin de M. Henri Marin, 63 rue St-François et en fera l'ouverture vers le 20 janvier courant. Pour donner toute satisfaction à sa clientèle, il s'est assuré les servi-

ces de M. Eugène Brais de la maison E. Reeves, pour le premier février.

Les élections de la Société C. M. B. A., No 185, ont eues lieu mercredi le 12 janvier courant. Voici le résultat :

Prés., Rod. St-Germain ; 1er Vice-Prés., B. Massé ; 2ème Vice-Prés., R. Daigle ; Sec.-Arch., Ed Leblanc ; Ass.-Sec.-Arch., J. L. Massé ; Sec.-Fin., Elz. Chabot ; Trés., J. A. Roy ; Comm.-Ord., Ls Lamoureux ; Sentinelle, S. Tétrault ; Syndics, Alb. Ledoux, H. Marin, H. A. Beruregard, J. H. Morin, Jos. Mathieu ; Chapelain, Rév. A. M. Daoust ; Chancelier, Léon Palardy.

M. Couillard St-Germain, qui nous avait quittés pour aller demeurer à Sherbrooke, pris de nostalgie, est revenu parmi nous. Ses amis n'en sont pas fâchés et cette fois ils ne le laisseront plus partir.

Nous apprenons que M. J. B. Bélisle, marchand de St-Aimé, et frère de notre ancien concitoyen Emile Bélisle, remplira à l'avenir la charge de rédacteur des notes locales à L'Union de St-Hyacinthe. Bienvenue au nouveau journaliste.

M. David Lavigne, avocat pratiquant aux Etats-Unis, est venu passer quelque temps à St-Hyacinthe. M. Lavigne a fait ses études classiques au collège de St-Hyacinthe. Il est allié aux familles Laferrère, Birs et Daigault de cette ville. Il s'occupe aussi de journalisme parmi les nôtres aux Etats-Unis, où il joue déjà un rôle important.

M. Chapman, notre poète national, est à St-Hyacinthe, depuis jeudi matin. Comme on le sait déjà, on doit élever prochainement en France, à Vauvert un monument à Montcalm, et un monument semblable sera aussi élevé ici dans notre pays. C'est à cette fin que M. Chapman recueille des souscriptions parmi nous. Nous espérons qu'il sera bien accueilli partout.

Les statistiques suivantes ont été lues dimanche dernier, à l'église de St-Liboire, pour l'année 1909 : Au cours de l'année dernière, il y eut dans cette paroisse 81 baptêmes, 17 mariages et 40 sépultures.

Dans la paroisse de St-Hughes, il y eut dans la même période 85 baptêmes, 14 mariages et 29 sépultures.

L'Honorable James J. Guérin, clinicien en chef de l'Hôtel-Dieu à Montréal, qui est actuellement candidat à la mairie à Montréal, était de passage à St-Hyacinthe, mercredi dernier.

L'incendie qui s'est déclaré la semaine dernière chez M. J. A. St-Jean, photographe de cette ville, aurait été causé d'après ce dernier, par une lampe à gazoline qui aurait fait explosion, pendant qu'il travaillait dans son laboratoire. La propriété incendiée, située à l'angle des rues Ste-Anne et Cascades, appartient à M. Louis Marin. Les dommages causés sont assez considérables. M. St-Jean, dont l'atelier a été totalement détruit par les flammes, subit une perte d'environ \$600.00. Il n'avait pas d'assurances. M. Louis Marin, propriétaire de l'immeuble incendié, souffre pour environ \$1000 de dommages, couverts par les assurances. M. Damase Flibotte, qui occupe le logement immédiatement situé au-dessous de l'atelier de M. St-Jean, a subi des pertes considérables par l'eau et la fumée. Les dommages causés dans le magasin de la compagnie Singer, s'élèvent à environ \$200. M. J. A. Godard, a subi des dommages considérables. Son salon de modes a été fortement endommagé par l'eau.

La manufacture "Crescent", récemment établie en notre cité,

augmente considérablement ses opérations à St-Hyacinthe. Elle occupait jusqu'ici deux étages de la grande bâtisse Charpentier. Les propriétaires ont loué les autres étages pour augmenter leur production. Un département de blouses et de sous-vêtements est ajouté à celui des chemises. Cette augmentation donnera de l'ouvrage à soixante autres ouvrières. La compagnie est maintenant prête à engager toutes les filles et dames de la ville ou de l'étranger qui veulent prendre l'ouvrage. Les prix qui seront papés sont rémunérateurs. On pourra s'adresser pour avoir de l'ouvrage à la manufacture, 12 rue St-Dominique, à Mademoiselle Manseau.

Faute d'espace, nous sommes forcées de remettre à la semaine prochaine, le 1er article éditorial du Devoir, dont nous saluons l'apparition avec joie et à qui nous souhaitons prospérité et longue vie.

Les trois coreneurs de ce district, Dr C. A. Bernard, pour Rouville ; Dr J. C. L. Gauthier, pour Bagot ; et Dr Eug. St-Jacques, pour St-Hyacinthe, viennent de déposer les enquêtes qu'ils ont tenues dans leur comté respectif, pendant les six derniers mois de l'année 1909.

La première tenue dans le comté de St-Hyacinthe, l'a été à St-Damase, le 9 juillet dernier, sur le corps de Madame Pierre Gendron, morte subitement, deux jours après son mariage, dans une crise d'asthme.

Suive sur la 2ième page

ON DEMANDE immédiatement des couturières pour ouvrage à la machine, chez Amyot & Poirier. Ouvrage permanent. Bons salaires. A la semaine ou la pièce. j. a. c.

CHAIENEUSES ET FERMEUSES.—On demande des fermeuses de bas pour notre fabrique de Tricot. Bons salaires. PATON MANUFACTURING Co., 6 f., c. 3 déc. Sherbrooke.

Ferme Avicole Yamaska



Elevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des Etats-Unis et d'Ontario.

Aux amateurs et éleveurs de volailles du comté de St-Hyacinthe, Que.

Il me fait plaisir d'annoncer qu'à l'Exposition du Comté, tenue le 9 Septembre courant, dans une TRES CHAUDE COMPETITION, jugé par des Experts, j'ai remporté les prix suivants, c'est-à-dire un prix dans chacun ed mes Exhibits.

- Prix Spécial—Minorques Noires Jeunes.
- Prix Spécial—Pintades Vieilles.
- 1er Prix—Plymouth Rocks Gris Vieilles.
- 1er Prix— " " " " Jeunes.
- 1er Prix—Leghorns Blanches Jeunes.
- 1er Prix—Wyandottes Blanches Vieilles.
- 2ème Prix— " " " " Jeunes.
- 1er Prix—Orpingtons Noires Vieilles.
- 3ème Prix—Orpingtons Noires Jeunes.
- 2ème Prix—Canards Pékins Jeunes.

J'offre en vente quelques couples de Canards Pékins, à \$3.00
Un Trio de Pintades, Prix Spécial \$3.00
Quelques Cochets Plymouth Rocks Gris 1er Prix \$1.00
Quelques Cochets Leghorns Blancs 1er Prix \$1.00
Quelques Cochets Orpingtons Noirs 1er Prix \$2.00

J'ai aussi en mains des cochets de toutes autres races, que je n'ai pu exhiber faute de place, et vu que les races étaient pas mentionnées dans la liste de classification de l'Exposition de St-Hyacinthe.

Pouliller à St-Guillemme Station, Qué.
Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué.
ARTHUR & COMEAU, Propriétaires

L. N. TRUDEAU
DENTISTE
120 Rue MONDOR. ST-HYACINTHE

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.

Chaussures de Choix AU PLUS BAS PRIX

Le seul endroit où trouver ce qu'il y a de mieux en fait de chaussures pour Messieurs, Dames, Demoiselles ou Enfants. Nous notons spécialement au public appréciateur de St-Hyacinthe et des environs, la marque la plus en en réclame, par sa valeur et sa durabilité.

LA CHAUSSURE "SOVEREING"

Pour Messieurs : Nous avons un très bel assortiment de la fameuse chaussure SOVEREING à l'épreuve de l'eau. En essayer une paire c'est l'adopter à jamais.

Pour Dames : Nous avons un très beau choix dans tous les prix et dans tous les goûts.

Pour Enfants : Un grand assortiment à très bas prix. Ne manquez pas de demander la chaussure "SCHOOL SHOES", c'est la meilleure pour les écoliers ; elle est de qualité supérieure et à bon marché.

Une visite vous donnera occasion de constater de la valeur exceptionnelle de notre marchandise.

Au Magasin toujours en vogue de

H. MARIN,
63 Rue St-François, St-Hyacinthe.

Dr. Paul Ostiguy
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
255 RUE SHERBROOKE EST
PRES DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

A VENDRE

A 90 cents dans la piastre, des actions dans le capital-action de la Compagnie Langevin, de St-Hyacinthe.

S'adresser à
F. A. PRODEUR,
St-Hyacinthe.

A VENDRE

Trois belles propriétés, dans la ville de St-Hyacinthe. Conditions faciles.

S'adresser à
J. N. CABANA,
173 1/2 Boulevard Girouard.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

IN RE Succession L. F. Morison.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession, devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.

Donné à St-Hyacinthe, ce trente juillet, dix neuf cent neuf.

MADAME L. F. MORISON,
Exécutrice testamentaire de la dite succession.

CAMILLE PAQUETTE, N.P.
54 Notre-Dame Est, Montréal.

Expertise
Apuels
Pouvols d'eau
Arpentage
Téléphone Bell 349

PETITES ANNONCES

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapissierie est chez Eug. L. DESAUTELS. 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe

50,000 pièces de tapisseries, dessins le plus nouveaux. Très bas prix. Eug. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modéré, chez Eug. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

—Achetez vos peintures, huiles, vernis etc, chez Eug. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

David Lloyd-George

(Du "Manitoba")

De toutes les personnalités qui touchent le plus au feu de rampe de la politique anglaise, celle de David Lloyd-George est peut-être la plus examinée de l'auditoire—du monde entier veut le dire.

En sa qualité de Chancelier de l'Echiquier, Lloyd-George a entrepris de faire accepter par l'Électorat la loi budgétaire dont nous avons parlé il y a cinq ou six semaines, et dont il est le papa très satisfait.

En vain on lui dit qu'il lance son pays dans un incertain périlleux ; en vain on lui démontre qu'il va affaiblir des énergies qui sauveront autrefois l'Angleterre aux périodes de crise ; en vain des parlementaires comme M. Balfour et lord Lansdowne lui font-ils observer que sa mesure est une innovation constitutionnelle qui va restreindre, sans aucune contre-garantie, les pouvoirs de la Chambre Haute, Lloyd-George, grisé d'éloquence, littéralement soulevé de terre par les masses qui l'acclament, s'est lancé à corps perdu dans le tourbillon. Ses discours, des chefs-d'œuvre de brio et de mots à effet, sont un embrasement ; socialiste et libre-penseur, l'impétueux ministre va plus loin qu'aucun député de son parti dans la dénonciation de ce qu'il appelle le servage de la nation au patriarcat de la naissance et du million.

Cette mentalité violente, exaspérée, a une genèse qui l'explique et qui l'éclaire d'une lueur inquiétante. Lloyd-George, en effet, est socialiste parce qu'a jeunesse a été misérable, parce que lui et les siens ont mangé du pain noir. Or le paupérisme est un mal dont souffrent plusieurs grandes villes industrielles de l'Angleterre, Londres en tête. Et le travail de révolte qui s'est fait dans le cerveau de Lloyd-George pourrait bien se faire aussi dans le cerveau d'autres hommes entourés des mêmes conditions de vie que lui. Non seulement ceux qui sont en loques et qui sont affamés, mais ceux aussi qui ne sont que gênés par une rareté d'argent sont accessibles aux sophismes, d'une raison exaltée et aux utopies économiques de déclamateurs éloquentes.

A cette multitude, on dit que le travail et la peine n'existent que pour elle ; que ce travail et cette peine sont, non pas une loi éternelle, mais la conséquence de la richesse et de l'indolence de castes privilégiées.

Il y a du bien fondé dans les reproches qu'on fait aux nobles et aux grands tenanciers de l'Angleterre. Dans leur incessant effort d'accumulation de pouvoir et d'or, ils ont parfois trop étalé leurs parchemins ou trop affirmé leurs convoitises. Mais il est un fait qui est passé à l'état d'oxiome historique : c'est que ces ducs et ces millionnaires, jouissant de privilèges exorbitants, ont toujours été singulièrement imbus de la pudeur de l'Angleterre et qu'ils la sauvèrent souvent du précipice où les crises internationales l'avaient amenée. Arrogants à l'intérieur, ils ont cependant donné à la politique extérieure de l'Angleterre ce caractère de force et de tenacité, cette imposante envergure qui en ont fait le cœur d'un empire comme les Césars romains n'en possédaient jamais. Leur diplomatie, d'une habileté qui n'a pas souvent défailli, a toujours été orientée vers cette fière pensée que l'Angleterre était la reine du monde. Et à cette nation presque sans soldats, leur génie assura une suprématie dont on ne trouve pas d'exemple dans l'histoire du monde. Cela valut à l'Angleterre des possessions coloniales nombreuses, des traités internationaux avantageux, une industrie colossale à l'intérieur et, partant, du salaire pour l'ouvrier qu'on ameutait aujourd'hui.

Lloyd-George est sorti des profondeurs du peuple, qu'il secoue aujourd'hui par la magie de son verbe. Fils d'une veuve du pays de Galles, son premier souvenir d'enfance est la vente par bailli des modestes meubles de la maison maternelle. Le jour de l'encan, le petit David et sa sœur empilèrent des pierres plein l'entrée de la cour afin d'empêcher la foule de pénétrer : le courageux et rude enfant commençait sa lutte contre ceux qui possèdent et qui commandent.

La mère était morte, un oncle paternel, cordonnier de son métier, vint à la rescousse de la famille en détresse ; cet oncle, se refusant les joies d'un foyer à lui, prit à sa charge les enfants. On était si pauvre que la viande était interdite sur la table. Quelquefois cependant on touchait à ce mets savoureux : c'était quand le jeune David avait réussi à prendre au piège un lapin dans les garennes des alentours, car le petit gars du bourg, les dépassait tous en habileté quand il s'agissait de dérober un lièvre ou un lapin au nez d'un garde-chasse, ou de piller un verger.

Sitôt qu'il atteignit l'âge, l'enfant voulut devenir avocat ; il fallut toutes les économies du vieil oncle cordonnier pour que l'étudiant put passer sa thèse. Les privations furent telles de part et d'autre, et le calcul fut si juste, que le jeune homme, une fois en possession de son diplôme, ne put d'abord se procurer une toge et une perruque, qui coûtaient bien quinze dollars.

On conçoit que cet enfant des rugueuses montagnes de Galles, parvenu à l'âge d'homme à travers de si âpres difficultés, soit devenu implacable pour tous ceux à qui la vie a été bonne. Il ne veut admettre ni circonstances, ni degrés, ni différences. Pour ce *Welsh* farouche et têtue, le monde est séparé en deux camps : celui des oppresseurs et celui des opprimés. Lui, il appartient au camp des opprimés, qu'il s'est donné la mission de libérer.

Son premier triomphe fut la victoire électorale qu'il remporta, dans son pays même, contre un grand seigneur dont il avait, quelques années auparavant, visité en braconnier les chasses opulentes !

"Mes amis, dit le jeune candidat à ses *pays*, afin de bien établir les contrastes, "je n'ai pas d'or je n'ai pas d'argent, mais je suis prêt à donner au pays de Galles ce que je puis avoir de mérites personnels. Je me réjouis de penser que dans les Galles on ne demande pas à un candidat ce qu'il possède, mais ce qu'il est."

Lloyd-George battit son *squire*. Il entra au Parlement le front barré de rides prématurées et décidé à faire trouée.

Deux ans plus tard il avait assez d'audace pour s'attaquer à sir Henry Campbell Bannerman. Et l'assaut fut si rude que sir Henry dut appeler M. Gladstone à son secours. Chose curieuse, ce fut précisément sir Henry Campbell Bannerman lui-même qui fit plus tard entrer David Lloyd-George dans le ministère parce qu'il avait reconnu en lui, à travers beaucoup de brutalité, un immense talent, de la franchise et du courage. Nous sommes loin des mœurs politiques canadiennes !

Toute la carrière de Lloyd-George est faite de ces rebellions à l'autorité et de ces désirs d'affranchissement. Comme le loup de la fable, il aimerait mieux courir sans entraves que de porter collier à la façon du gros dogue bien nourri.

Aujourd'hui, tout ministre de la couronne qu'il soit, Lloyd-George parcourt le pays en dénonçant ceux qui furent incontestablement les plus fermes appuis de la royauté en Angleterre. Ses harangues par leur tour hardi et les horizons qu'elles ouvrent, ont été comparées à celles que prononçait Oliver Cromwell au temps de Charles Ier.

Lloyd-George ne dénonce pas la royauté, mais il cherche à démolir l'institution séculaire qui en fit la force et la grandeur.

NOËL BERNIER.

Le médecin déclare qu'il ne pouvait vivre

UNE MALADIE PRESQUE FATALE SUIVANT UNE ATTAQUE DE GRIPPE

Le danger de la grippe est rarement disparu quand les symptômes caractéristiques, fièvre, maux de tête et abattement sont dissipés. La grippe laisse à sa suite les forces vitales affaiblies, un sang pauvre et aqueux nuisant à la digestion et aux nerfs devenus très sensibles, enfin un état de santé qui fait du système une proie facile de la pneumonie, bronchite, rhumatisme, prostration nerveuse et même de la consommation. On ne peut trop appuyer que l'importance de tonifier le sang et les nerfs durant la convalescence et pour cette fin, aucun remède ne peut égaler les Pilules Roses du Dr Williams contenant les éléments nécessaires pour enrichir le sang et renforcer les nerfs affaiblis. M. James L. Whitman, de Mulgrave, N. E., dit :—"A la suite d'une attaque sérieuse de grippe je devins complètement abattu. Le médecin qui me soignait déclara que mon organisme était entièrement détraqué. J'avais le cœur affecté, les poumons affaiblis, la digestion mauvaise et pour comble de tout, j'eus une hémorragie des intestins et perdis assez de sang pour en mourir. Le médecin me déclara que je ne pouvais vivre et avertit ma femme de me faire comprendre qu'il était préférable de mettre ordre à mes affaires temporelles. Je n'ambitionnais pas de vivre car mes souffrances étaient si atroces. Je ne pouvais dormir, j'avais les chevilles et les pieds enflés et mon teint était devenu jaune. Des amis viurent me rendre une dernière visite et l'un d'eux, plus encourageant que les autres me persuada d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Sans avoir une grande confiance ces pilules me feraient du bien, je décidai de les essayer. Après peu de temps, elle parurent me soulager, car mon appétit s'améliora et mon cœur devint plus fort. Continuant à faire usage des Pilules, peu de temps s'écoula avant que je fusse capable de quitter le lit et après en avoir fait usage de quinze boîtes, je suis maintenant en bonne santé pour un homme de mon âge. Le médecin et tous ceux qui connaissent mon cas me regardaient comme une merveille vivante, car pas un seul ne s'attendait à me voir revenir à la santé"

Vous pouvez avoir les Pilules Roses du Dr Williams de n'importe lequel marchand de remèdes ou par la poste au prix de 50 cents la boîte ou \$2.50 pour six boîtes de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Dépopulation de la France

"L'Officiel" français publie la statistique du mouvement de la population de la France pendant le premier semestre de l'année en cours. Voici la comparaison pour les mariages, divorces, naissances d'enfants vivants et décès, pour les premiers semestres des années 1909 et 1908.

	1909	1908
Mariages	156,294	162,495
Divorces	6,148	5,605
Naissances	398,710	411,402
Décès	426,913	401,894

Cette statistique est désolante. Le nombre des naissances a diminué, d'une année à l'autre de 12,692. En même temps le nombre des décès a augmenté de 25,019. Et la population de la France a diminué de 28,203, chiffre représentant l'excédent des décès sur les naissances.

Origine du "Bain-Marie"

L'expression de "bain-Marie" a été empruntée à la science mystérieuse des alchimistes. Les disciples du grand œuvre avaient fait de Marie, la sœur de Moïse et d'Aaron, une sorte de prophétesse, dont ils aimaient à associer le nom à leurs travaux.

Au quinzième et au seizième siècle, on connaissait déjà sous le nom de "balneum Marial" (bain de Marie) l'opération innocente que nos cuisinières les moins expérimentées renouvellent chaque jour. Ajoutons que les philosophes hermétiques attribuaient à Marie une des rêveries savantes de leur art mensonger ; ils la considéraient comme l'auteur d'un traité écrit sous l'opération divine et intitulé : "De lapide philosophial." (De la pierre philosophale).

LE SAMEDI

NO DU 1ER JANVIER 1910

Frontispice : Gravures en deux couleurs. 2ème No du nouveau feuillet dramatique et sentimental : La Petite Fin, par Henri Demesse. Grand concours avec 253 prix variés dont le premier est une splendide bague d'or ornée d'un diamant. Carnet éditorial. Coups de pitoir, illustrés. Ancienne et nouvelle année, poésie. Les Petites Lectures : Jour de l'An en famille. Petits échos du jour de l'An. Les étrennes. Histoire d'un baiser qui ne fut pas donné. Pourquoi il y a des célibataires. Résultat du Grand Concours d'Automne. Par-ci Par-là. Nouvelles aventures de Trampinel, illustrées. Pages féminines. Chroniquette et correspondance de tante Pierrette. Patrons primes. Encyclopédie. Casse-tête chinois. Ce que l'on prêche et ce que l'on pratique. Concours de devinettes. Les larmes du nègre. Petit conte du Jour de l'An. Primes musicales. Quantité de bons mots, gravures humoristiques, etc., le tout formant un numéro de 36 pages, sur beau papier, magnifiquement illustré.

Prix 5c, dans tous les dépôts, ou par la poste en s'adressant à MM. Poirier, Besset et Cie, 200, blvd St Laurent, Montréal.



SOUSSIONS

DES SOUSSIONS, adressées au soussigné à Ottawa, et marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour bois de construction pour Sorel," seront reçues jusqu'au

VINGT NEUVIÈME JOUR DE JANVIER 1910

pour fournir 75,000 pieds cubes de bois rond de pin blanc, et aussi 12,500 pieds cubes de bois rond d'épinette blanche, conformément au devis du Département, livrés à son chantier de Sorel.

On peut obtenir de l'Agent des achats pour le Département de la Marine et des Pêcheries à Ottawa des devis du bois de pin blanc et aussi des devis du bois d'épinette blanche dont on a besoin.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne payable au sous-ministre de la Marine et des Pêcheries, égal à 10% de tout le montant de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire accepté refuse de livrer le bois en conformité du devis et aux prix stipulés.

Les journaux qui publieront le présent avis sans y être autorisés ne seront pas payés.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

G. J. DESBARATS,
Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

31 décembre 1909.



JOS. SURPRENANT

Maître-Charretier
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary
Téléphone 310

Cadorette & Leary

MAITRES-CHARRETIERS
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, etc.

Succ. de E. PERRAULT
Pour Corbillards pour adultes et pour enfants. Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.
j. a. c.

Ecole Commerciale Pratique

B. LALIME, Professeur

PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.

Calligraphie,
Sténographie,
Correspondance,
Tenue de Livres,
Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE



V. PLAMONDON

Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE
Bureau ouvert de 6 hrs a. m., à 10 hrs p. m.
Téléphone 354

Vous regardez avec Plaisir



un habillement ou un pardessus qui sort de notre établissement. L'élégance, le style et le fini distinguent nos habillements de ceux qui sont faits ailleurs. Notre assortiment de tweeds est considérable et tout ce qu'il y a de plus "chie" et de plus nouveau.

J. E. GOSSELIN,
MARCHAND-TAILLEUR,
183 CASCADES,
ST-HYACINTHE.

— Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.